

« voulu pontifier, et la Cour, députer le lieutenant-général « Philippe, duc de Vendôme. » Alors, comme aujourd'hui encore, aux jours des grandes cérémonies, Messieurs les Académiciens veillaient au drapeau, et se tenaient auprès de l'autel, l'épée tirée. A François Terray échut l'honneur de porter ce jour-là le drapeau du collège (1). Ainsi que tous ses camarades, il avait un crêpe noir à son chapeau.

En septembre 1718, M. de Malherbe ayant été nommé secrétaire du roi du grand Collège, François accompagna son père à Versailles. A la hâte, le Frère lingeur dut arranger quatre chemises avec manchettes et jabots de dentelles. « M. Terray rentrait à Roüanne le 22 août 1719, n'ayant « achevé ses études qu'à 25 ans.

Presque surpris du résultat obtenu, « M. de Malherbe nous « laissa l'assurance de nous envoyer aussitôt que possible « tous ses enfants (2) ». Et de fait, dès le 17 novembre suivant, *Pierre I<sup>er</sup>*, le second fils, venait étudier en philosophie. Il rencontrait dans cette classe deux concurrents redoutables, Barthélemy de Murard et François de la Chassagne. Au reste, rien d'intéressant à signaler sur son compte. Il

---

(1) Ce premier drapeau du collège, don du R.-P. Gouin de Langelière, sortait des ateliers de Rousquain, brodeur sur étoffes, en la rue Saint Jacques, et avait été payé 77 livres 5 sols, le 1<sup>er</sup> janvier 1709. On ne sait ce qu'il est devenu. Toujours est-il qu'en 1791, lorsque les élèves des collèges durent s'organiser en bataillons, la vicomtesse de Noailles, née d'Ayen, voulut offrir l'étendard et en attacher elle-même la cravate.

(2) Voici les dates de l'entrée et de la sortie: *Pierre I<sup>er</sup>*, du 17 novembre 1719 au 17 avril 1720, — *François II*, du 19 octobre 1720 au 27 août 1723, — *Pierre II*, du 19 octobre 1720 au 8 septembre 1729, — *Joseph-Marie*, du 11 juin 1724 au 19 octobre 1730, — *Pierre-Marie*, du 18 mai 1729 au 22 juillet 1735, — *François III*, du 23 décembre 1733 au 28 décembre 1736.